

Maëva Ferreira Da Costa

Artiste plasticienne
Française / Vit et travaille à Dijon

Formations

2020 - Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique à l'École Nationale Supérieure d'Art de Dijon - Félicitations du jury

2019 - Semestre d'échange universitaire à Nagoya University of the Arts, Japon

2018 - Diplôme Nationale d'Art à l'École Nationale Supérieure d'Art de Dijon - Mention pour la qualité des réalisations

2013 - Baccalauréat Scientifique section européenne - Mention bien

Expériences / événements / collaborations

2020 - Stage au sein des Ateliers Vortex - montage de l'exposition *Par amour du goût*, Mazaccio & Drowilal, Dijon

2019 - Actions artistiques participatives pour l'environnement avec l'association RE-ACT, Dijon

2018 - Lecture-performance - *XXe Printemps des poètes*, Dijon

2018 - Stage au sein de la Chaire arts & sciences et de Labofactory, avec Jean-Marc Chomaz, école Polytechnique, Paris

2017 - Assistante d'artiste auprès de Nicolas Moulin, Berlin

Transmission

2022 - *Orchestrer l'univers* - Ateliers artistiques en centres de loisir, dispositif *ÉTÉ CULTUREL* proposé par les Ateliers Vortex, Dijon

2021 - *Demain l'humain, tous mutants* - Ateliers artistiques en centres de loisir, dispositif *ÉTÉ CULTUREL* proposé par les Ateliers Vortex, Dijon

2020 - Conférence lors d'un atelier de recherche sur le thème de *L'École idéale* auprès d'étudiants de l'ENSA Dijon

Exposition personnelle

2022 - *Équipage Héliotrope*, Goux-les-usiers

2021 - *L'échelle de Kardashev*, sur invitation du *Salon des Réalités nouvelles* et le commissariat de la Chaire arts & sciences, Espace commines, Paris

Expositions collectives

2022 - *Art Fair Dijon*, Halle 38, Parc des expositions, Dijon

2022 - *Pôle position 2021*, SEIZE MILLE, Hors[]Cadre, Auxerre

2022 - *Pôle position 2021*, SEIZE MILLE, Esos Lucius, Saint-Maurice-lès-Châteauneuf

2021 - *Objets vecteurs d'histoires*, journées du patrimoine, lycée de céramique Henri Moisand, Longchamp

2021 - *In Vitro*, Théâtre des Feuillants, Dijon

2019 - *A Forest*, Musée des Beaux-Arts de Dole

2019 - *Au travers... est une tentative*, Atheneum, Dijon

2019 - *NUA's students exhibition*, Nagoya University of the Arts, Japon

2018 - Exposition-événement organisé par la Fondation Daniel et Nina Carasso - *Nous ne sommes pas le nombre que nous croyons être*, Chaire arts&sciences, Cité internationale des arts, Paris

Résidences artistiques

2023 - *Résidence Quartiers d'Été #2*, Un Singe en Hiver, Dijon

2022 - Cité internationale des arts, Paris

2022 - Atelier Médicis, *Création en cours édition #6 - Équipage héliotrope*, Goux-les-Usiers

2021 - Développement d'un projet personnel et direction d'un Workshop autour des *Objets vecteurs d'histoires* au lycée de céramique Henri Moisand, Longchamp



À travers mon travail plastique, je cherche à sonder les angles morts du savoir humain et les frontières existantes entre l'art, la science et la science-fiction. Je tente d'extraire le scientifique du niveau de la preuve pour donner à l'éprouver intimement dans une poésie contemplative. Je veux nourrir nos imaginaires d'alternatives permettant une nouvelle littérature du futur.

«A HUMAN IS NOT ONLY A TERRESTRIAL BEING, BUT A COSMIC ONE. CONNECTED BY ALL MOLECULES AND PARTICLES OF THE BODY WITH THE COSMOS : WITH COSMIC RAYS, IT FLOWS AND FIELDS.»

- Alexander Chizhevski

L'œuvre de Maëva Ferreira Da Costa donne forme à une archéologie spéculative toute personnelle, grâce à laquelle elle introduit un rapport poétique aux lois de la nature et peut imaginer de nouvelles formes de vie. Jouant sur l'indistinction entre le réel et le factice, entre le microscopique et le macroscopique, entre l'ancestral et le futuriste, elle crée ainsi des objets ambigus, sinon duplices, qui résistent à la reconnaissance immédiate, comme à la définition catégorielle. Vestige astral, fossile préhistorique ou spécimen biomorphe, fruits d'une manipulation expérimentale ou curiosités tombées du ciel, les formes plastiques qu'elle décline échappent en effet à l'appréhension ordinaire en sorte qu'elle se donnent le plus souvent sur le mode du « fantastique naturel » pour reprendre la formule de Roger Caillois. Empruntant à la géologie, à l'astrophysique comme à la biologie, son esthétique de laboratoire est enfin mise au service d'une réflexion trans-, voire post-humaniste, qui interroge la place de l'homme dans l'univers, le rapport à son milieu et le pouvoir que lui confère la science.

- texte de Florian Gaité, 2019



PORTFOLIO

Maquettes transhumaines

performance, maquettes, dimensions variables, 2018

Marchent à taton, portent silencieusement leurs volumes de carton, les plus qu'humains, emprunts d'une sagesse ou d'une mythologie inconnue, déambulent avec précaution. Le motif architectural se porte comme une extension de leur corps, la maquette est devenue un dispositif transhumaniste inadapté, inefficace, obturateur de vision et réducteur de déplacement. La greffe alourdie les porteurs qui prennent le temps d'éprouver leur espace intérieur.

[Lien Vimeo](#)







Vues de l'exposition *Pôle position*, Esox Lucius, 2022

L'Oligophrène

totem de plâtre, 160x40x40cm, 2020

Inspirée par l'observation de grains de sels au microscope à balayage, la forme géométrique de *L'Oligophrène* appartient aux domaines de la minéralogie et de la cristallographie.

Semblant être chargé d'énergies, il se dresse comme un totem auquel on ne saurait quel rituel prêter.

Sa taille, presque humaine, crée l'illusion d'un lien entre l'objet et le spectateur, appelle au rapport spirituel que peut suggérer le totémisme.

Le récit accompagnant cette sculpture, interroge la médecine holistique, les théories para-scientifiques sans s'arrêter sur une croyance précise.







Grains de sel (projet en cours)
céramiques émaillées, 15x15cm, série de 15 objets, 2022

Paysages exoplanétaires

installation vidéo, 2018

Ensemble de paysages exoplanétaires imaginaires réalisés à partir de manipulations questionnant les notions d'atmosphère, de mouvement, de fusion et de lumière. Les astres fantasmés se dévoilent sur une [bande son originale](#) réalisée par Filippo Fabbri.



Vues de l'exposition *Nous ne sommes pas le nombre que nous croyons être*. Fondation Nina Carasso, Cité internationale des arts, Paris, 2019



Équipage héliotrope

création sonore, 2022



Le projet a pris racine dans l'idéologie humaniste du vaisseau spatial Terre dont les écrits de Richard Buckminster-Fuller sont le terreau. Les enfants de la classe de CM2 de Goux-les-Usiers ont dû jouer leur rôle de membres de l'équipage très sérieusement pour se charger de recherches scientifico-plastiques. À la fois mécanos, pilotes, traceurs d'avenir et auteurs de souvenirs, les enfants se sont mis à questionner leur rapport à l'environnement et au cosmos.

À travers diverses expériences plastiques (musique électronique, dessin au fusain, sculpture en céramique, observation au microscope, sérigraphie), l'équipage a tenté d'établir un langage universel leur permettant d'écrire un manuel d'instructions pour notre vaisseau planétaire. Cette pièce poétique et sonore pourrait profiter à nos copilotes de demain ou d'ailleurs.

[Lien Soundcloud](#)

Ce projet a été réalisé dans le cadre du dispositif *Création en cours* soutenu par les Ateliers Médicis et le Ministère de la culture Avec l'aide de Bastian Peyroux, musicien et designer



A tremendous bundle of experience
installation lumineuse, création en cours



Signal

performance, sculptures de plastique fondu, socles en métal, brumisateurs, dimensions variables, 2020

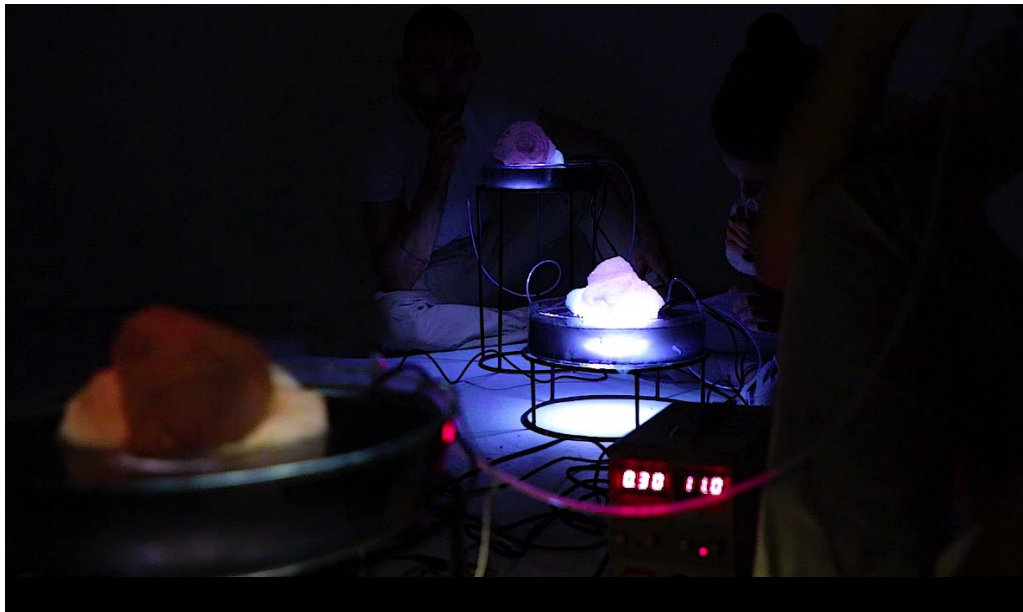


Ces fétiches sont nés d'une expérimentation sensible de l'intuition scientifique. Des volutes de brumes s'échappent de leurs creux comme des signaux, comme un message intraduisible et une image de tout ce qui nous est encore inconnu à propos de notre Univers.

Chaque performeur est relié à un objet et l'alimente en air, en vie, en respiration. Tous les câbles et toutes les machines sont maintenant visibles et fabriquent un scénario dans une esthétique de laboratoire. Dans cette position, les personnages de cette performance donnent l'impression d'être des chamans autour de leur narguilé.

Les technochamans se considèrent comme les guérisseurs de Gaïa. Il est question de renouer avec un temps primitif à travers la technologie, de célébrer l'union entre la Nature et les machines dans un objectif d'assainissement et d'harmonie.

[Lien Vimeo](#)







Les Éteints

série de 12 céramiques émaillées, argile récupéré en forêt, plateforme laquée, 250x90cm, 2019



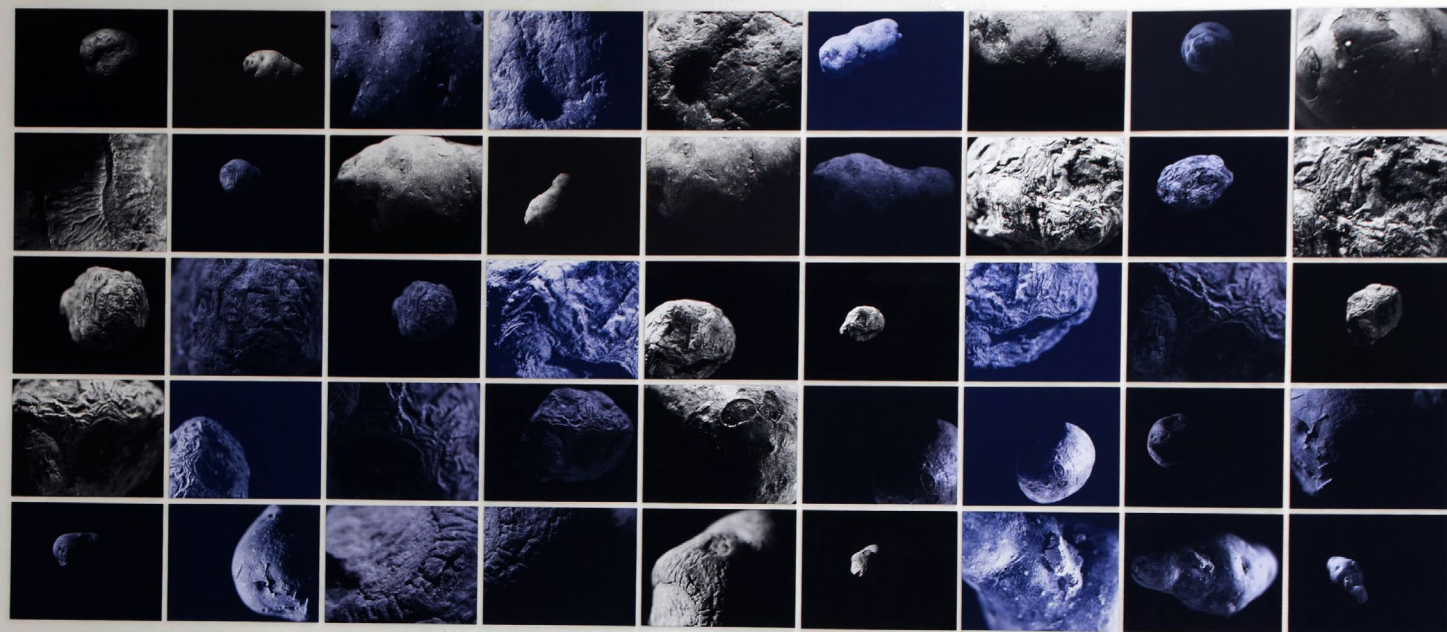
Les Éteints s'installent dans la continuité du projet Signal. Cette fois-ci les fétiches ne brillent pas, ne respirent pas. Ils se sont figés et opacifiés. Cependant, leur forme échappe toujours à la compréhension instantanée. Les creux et fissures perturbent la lecture de leur origine mi-biomorphe, mi-géologique.

Chaque strate portant les informations d'un long voyage au temps incertain, ancestral ou futuriste, *Les Éteints* se présentent comme des preuves d'une biologie minérale, comme une entrée dans le "*fantastique naturel*" de Roger Caillois.



Asteros solanums

série de 45 photographies de 40x53cm, installation de 500x300cm, 2018



Cette œuvre photographique vise à entremêler le factice et le réel, sonder les angles morts du savoir humain et les frontières entre l'art, la science et la science-fiction. Les *Asteros solanums* sont les sujets d'une fiction scientifique exploitant les scénarios incomplets qui décrivent l'Univers autour de nous. Ils appartiennent à un ailleurs qui nous échappe encore.

En jouant avec l'échelle des objets photographiés, les tubercules macroscopiques se transforment en astéroïdes gigantesques. L'image en appelle alors à la crédulité et au scepticisme du regardeur. Les *Asteros solanums* flottent entre le grotesque et le sublime.



